

La Rome des Britanniques dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Voyageurs et résidents à l'épreuve de la ville éternelle

Philippe Prudent

Le « Grand Tour » est une pratique du voyage d'Italie largement étudiée par l'historiographie britannique qui fait un usage fréquent de cette notion ; il reste que ni l'historiographie britannique ni l'historiographie française n'ont produit d'étude spécifique de la communauté britannique à Rome des années 1750 aux années 1790. Une étude de la mobilité des Britanniques (Anglais, mais aussi Ecossais, Gallois et Irlandais) au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle montre, quoi qu'il en soit, qu'à cours d'une période marquée par des flux massifs de voyageurs en direction de l'Italie, le modèle du « Grand Tour » ne peut plus suffire à décrire les différentes formes de leur présence à Rome. Au sein des villes-étapes qui jalonnent l'itinéraire classique des voyageurs dans la péninsule italienne. Rome possède un statut particulier qui justifie une étude plus approfondie de la présence des Britanniques dans une ville Eternelle dont l'image est souvent ambivalente (elle suscite fascination et répulsion) et figée (elle est vue comme un conservatoire du modèle antique). Fut-elle un véritable pôle d'attraction ou un simple passage obligé ? Le corpus des sources à étudier est très vaste puisqu'il comprend à la fois des sources manuscrites et des sources imprimées (registres, d'états des âmes, archives d'institutions culturelles, guides de voyage, récits de voyage, correspondances, traités artistiques, etc.) , mais aussi des sources iconographiques (ce qui soulève la question de l'étude des représentations de Rome par les Britanniques à Rome). Le travail de recherche conduira donc à montrer en quoi Rome fut une ville « vécue » pour les Britanniques (la manière dont ils se sont appropriés son espace, se sont intégrés dans divers réseaux de sociabilité etc), ce qui a pu les conduire à remettre en cause l'image stéréotypée qu'ils en avaient avant leur séjour. Il permettra également de répondre à certaines questions soulevées par la pluralité des expériences de Rome (voyageurs/résidents, hommes/femmes, Anglais/autres groupes « nationaux des îles Britanniques).